

## UN DIEU BON PEUT-IL PERMETTRE LE MAL ?

### Esquisse du problème et plan de l'exposé

L'exposé présente à la suite trois façons de répondre à la question :

A) **Non, un Dieu bon ne permettrait pas le mal.** Donc, Dieu est :

A1) Soit **méchant** : Dieu le créateur est à l'origine du mal.

Dans ce cas, la conscience tragique se révolte contre la vie. Tout espoir est anéanti, car **le mal se situe au fondement de l'Être.**

A2) Soit **faible** : Dieu est bon mais il est impuissant à combattre le mal. Si une force adverse le dépasse, Dieu est-il encore Dieu ?

B) **Oui, c'est le mystère incompréhensible de la foi :**

Dieu, dans sa bonté, permet le mal pour une raison inexplicable.

Le mal est injustifiable parce qu'il n'a pas de raison d'être.

Représentants : Stt. théologiens, Calvin (XVI), Kant (XVIII), etc.

C) **Oui, selon la théodicée,** la raison humaine peut expliquer

pourquoi un Dieu bon permet le mal. Le mal a une raison d'être.

Représentants : Stt. philosophes, Leibniz (XVII), Hegel (XIX), etc.

Note 1 : Dans la perspective de la foi chrétienne, il est facile de rejeter A1) mais plus difficile de trancher entre B), C) et évent. A2).

Note 2 : Il faut distinguer entre différentes **sortes de mal** :

1) **Physique** : Imperfection 2) **Psy.** : Souffrance 3) **Moral** : Péchés.

### La thèse chrétienne : Dieu est amour, l'homme est pécheur

Le christianisme a pris naissance notamment à partir de **la littérature apocalyptique juive intertestamentaire** (400-0 av.).

Cette littérature présente stt. deux explications à l'origine du mal :

1) **Diabolique** : L'action d'un ange révolté est responsable du mal. Cf. Ez 28 : Tu étais un chérubin étincelant, Tu t'es enorgueilli, Je te précipite...

2) **Humaine** : La faute repose seulement sur la liberté de l'homme.

**Le mal est donc lié à la révolte des créatures contre le Créateur.**

Par orgueil, ces créatures prétendent s'élever à la place de Dieu.

**La tradition judéo-chrétienne écarte la cause matérielle du**

**mal** : Ce n'est pas **la matière de la création** qui est mauvaise (et donc le Créateur), mais **l'orientation d'esprit des créatures.**

L'origine du mal est donc spirituelle, même si le mal se concrétise.

Dans le Nouveau Testament et par suite ds le christianisme, subsiste une **combinaison** des deux explications juives de l'origine du mal :

**Dans l'Évangile, il y a un Tentateur (le diable), mais son action n'excuse pas la faute de l'homme pécheur, tenu responsable.**

Jésus insiste sur le fait que « c'est du **cœur des hommes** que sortent les **intentions mauvaises**, inconduite, vols, meurtres, etc. » (Mc 7,21) : **L'acteur central concerné par le mal** est donc **l'homme.**

Cette double origine du mal (angélique et humaine) lui confère par conséquent une double dimension cosmique et morale :

- Il existe un mal abyssal, qui dépasse l'homme et que celui-ci ne peut maîtriser : Le tourment, le cataclysme, la maladie, la mort, etc.
  - Il existe un mal moral, lié à la faute volontaire de l'homme.
- D'une part le mal me précède, d'autre part j'en suis co-responsable.

### A) La voie de la révolte : Dieu au banc des accusés : Lord Byron

*Exemple* : Dans la pièce de théâtre qui a pour titre « **Caïn** », de **Lord Byron**, poète romantique anglais (1788-1824),

la référence au récit de la Genèse a pour but de renverser la foi :

- Lucifer : « Demande au destructeur. » Caïn : « Quel est-il ? » Lucifer : « Le créateur – donne-lui le nom qu'il te plaira ; **il ne crée que pour détruire** ».
- Caïn : « Demande pourquoi j'existe ? Pourquoi toi-même, pourquoi toutes choses connaissent-elles le malheur ? Ah ! Celui qui nous a créés doit lui-même être **malheureux comme son ouvrage** ! ».
- Caïn : « J'ai travaillé, j'ai creusé la terre ; la sueur a coulé de mon front : en un mot j'ai accompli ma malédiction – que faut-il de plus encore ? [...] **Pourquoi serais-je reconnaissant** ? Parce que je suis poudre [cf. poussière], que je m'agite dans la poudre et que je retournerai dans la poudre ? »
- Lucifer : « Je ne tente qu'avec l'appât de la vérité. N'y avait-il pas l'arbre de la science ? L'arbre de vie n'était-il pas encore chargé de fruits ? [...] Est-ce moi qui **plaçais des objets défendus à la portée d'êtres innocents**, et que leur innocence même devait rendre curieux ? Moi, je vous aurais créés des dieux ; et celui qui vous a exilés ne l'a fait que **pour empêcher de "manger le fruit de vie, et de devenir des dieux comme nous"** ».

Lucifer est l'ange de lumière qui voulait que l'homme soit comme Dieu. Il est le bienfaiteur de l'humanité qui voulait lui offrir à manger les deux arbres du jardin : la vie et la connaissance.

Dieu est méchant : Par jalousie, il interdit à l'homme de goûter à la connaissance et à la vie. Il a fait l'homme fragile, ignorant, vile et mortel. Il l'accable de maux, son œuvre est tristement imparfaite.

Caïn refuse d'appeler Dieu bienfaiteur, de s'incliner et s'humilier.

Tout est inversé : Dieu est mauvais et l'ange déchu est bon.

Réf. générales : Jean-Michel Maldamé, *Le péché originel, Foi chrétienne, mythe et métaphysique*, Paris, Ed. du Cerf, 2008, p. 230-233 (théol. catholique).

### B) Le mystère incompréhensible de la foi : Calvin et Kant

Comment Dieu, s'il est bon et tout-puissant, a-t-il pu créer un monde dans lequel le mal s'est introduit ? Comment Dieu peut-il ne pas vouloir le mal, être en mesure de l'éviter, et le permettre ?

Réponse de **J. Calvin** (1509-1564) : « **parce qu'il l'a voulu** ». Et il ajoute : « Si on passe outre en demandant : pourquoi l'a-t-il voulu ? C'est demander une chose plus grande et plus haute que la volonté de Dieu : ce qui ne peut se trouver ». Et il conclut : « Tout ce qu'il veut, il faut le tenir pour juste d'autant qu'il le veut ». Selon Calvin, c'est outrepasser la foi que de mettre en cause le projet divin.

Réf. : Henry Babel, *Calvin. Le pour et le contre*, Genève, Kundig, 1976, p. 74.

Jean Calvin, *Institution chrétienne*, III, XXIII, 5 : « Voudront-ils que la puissance de Dieu soit tellement limitée, qu'il ne puisse rien faire d'autre que ce que notre esprit pourra comprendre ? [...] Paul a trouvé où se reposer, se mettant en admiration ». Suite à cela, Calvin paraphrase Romains 11,33 :

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont **insondables** et ses voies **impénétrables** ! ». Éphésiens 1,9 : « Il nous a fait connaître le **mystère** de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même... ».

Selon ces **conceptions croyantes**, la volonté bienveillante de Dieu constitue le mystère incompréhensible de la foi, attesté par l'Esprit.

**Emmanuel Kant** (1724-1804), philosophe protestant représentant du **rationalisme critique** des Lumières, **souligne les limites de la raison** : Elle n'est pas faite pour comprendre les mystères de Dieu, mais seulement les réalités terrestres. **La raison ne peut concilier la sagesse de Dieu et l'expérience du mal, seule la foi le peut.**

*Ouverture* : Même si l'on conçoit un Dieu mystérieux, absolument bon et tout puissant, le retrait de sa puissance et le don de sa bonté (en Jésus-Christ) nous placent devant la réalité insupportable de la souffrance, ce qui nous conduit à **transformer la question sans réponse en un abandon à Dieu dans la foi**, à la façon de Job.

### **C) La théodicée : Expliquer Dieu, la création et le mal : Leibniz**

**Théodicée** veut dire : « Justification de la bonté de Dieu par la réfutation des arguments tirés de l'existence du mal ». Dict. Petit Robert 2007.

Un siècle avant Kant, **G. W. Leibniz** (1646-1716), philosophe **rationaliste métaphysicien**, prétendait expliquer tout ce qui existe (Dieu, monde, bien, mal) par un **système philosophique complet**.

Leibniz commence par **prouver l'existence d'un Dieu bon et tout-puissant**, puis **explique le mal**, par des **arguments rationnels**. Je ne présente que l'explication du mal, pas les preuves de l'existence de Dieu.

*Question de départ de Leibniz* : **Étant donné que** :

- 1) **Dieu n'avait pas besoin de créer le monde**, puisque sa Présence remplit tout l'Être. Se suffisant à lui-même, il était donc libre.
- 2) Dieu savait que **la Création implique nécessairement le mal**, étant donné que la créature est par définition limitée et donc faible, ignorante, susceptible de se tromper, susceptible de pécher, etc.

**Qu'est-ce qui a poussé Dieu à créer le monde plutôt que rien ?**

*Réponse de Leibniz* : **L'abondance de sa Bonté** empêche Dieu de s'abstenir de créer. **Dieu veut communiquer sa bonté aux créatures.**

*Problème* : Si Dieu ne peut créer que des êtres limités et imparfaits, susceptibles de pécher et d'être pécheurs, cela signifie-t-il que **Dieu est lui-même limité et qu'il se situe à l'origine du Mal** ?

*Réponse de Leibniz* : « **Le meilleur parti n'est pas toujours celui qui tend à éviter le mal, puisqu'il se peut que le mal soit accompagné d'un plus grand bien**. Par exemple, un général d'armée aimera mieux une grande victoire avec une légère blessure, qu'un état sans blessure et sans victoire. [...] »

On a fait voir que chez les anciens **la chute d'Adam a été appelée *felix culpa*, un péché heureux, parce qu'il avait été réparé avec un avantage immense par l'incarnation du Fils de Dieu, qui a donné à l'univers quelque chose de plus noble que tout ce qu'il y aurait eu sans cela parmi les créatures.**

Et [...], on a ajouté, après plusieurs bons auteurs, qu'**il était de l'ordre et du bien général que Dieu laissât à certaines créatures l'occasion d'exercer leur liberté, lors même qu'il a prévu qu'elles se tourneraient au mal, mais qu'il pouvait si bien redresser** ; parce qu'il ne convenait pas que pour empêcher le péché, Dieu agît toujours d'une manière extraordinaire ». Leibniz, *Essais de théodicée. Sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, Paris, Flammarion, 1969, p. 363-364.

*Explication* : Dans sa **sagesse**, Dieu s'est livré au **calcul** suivant : Le meilleur des mondes possibles est celui qui permet à Dieu de **créer**, et donc d'exercer sa Bonté, tout en **annulant le dommage** qu'il fait en créant des créatures limitées et imparfaites.

*Quelle est la solution que Dieu trouve pour annuler le mal ?*

Paradoxalement, c'est **le péché**, parce que **le péché transforme la limitation indépassable de la créature en une faute morale que Dieu peut réparer par le pardon**, la rédemption en Jésus-Christ.

*Résumé* : **Mieux vaut créer un monde de pécheurs plutôt que rien, pour autant que la solution au mal, la rédemption, apporte plus de bien que le mal commis.** Or, pour Leibniz, **l'obéissance du Christ** a plus de valeur que la **désobéissance des hommes**. Selon lui, Dieu a permis le mal dans le monde afin d'arriver à un plus grand bien, mais il n'est pas pour autant responsable du mal.

*Critique* : Le raisonnement de Leibniz est le suivant : « puisque Dieu l'a fait, il n'était point possible de mieux faire » (p 371). Cette vision du monde, peut-être **trop optimiste**, risque de **nier la réalité du mal**. Pour finir, le mal est aussi un bien puisqu'il sert au bien, mais ce n'est tout de même pas ce que voulait dire Leibniz.

*Une fausse piste* : Hegel (1770-1831) a proposé d'intégrer le Mal dans l'histoire universelle. L'esprit humain doit se réconcilier avec le négatif qui est aussi nécessaire que le positif. Cf. Yin et Yang.

*Confession de foi de Leibniz* : La beauté de son raisonnement réside en ceci : **Le Christ est la raison ultime du monde. La nature imparfaite n'a pas été créée pour elle-même mais pour la grâce.** Le monde n'est pas une fin en soi, mais appelle le Règne de Dieu.

---

### **Conclusion**

Dans une perspective chrétienne, la question de l'origine du mal, malgré les **intéressantes tentatives d'explication**, ne trouve pas de réponse tout à fait satisfaisante, et demeure un **mystère dans la foi**.

- **Le monde est créé bon**, même si sa structure est altérée par les limitations et les imperfections (faiblesse, souffrance, mort).
- **L'homme est créé libre**, même si par sa faute, il s'est enfermé dans le péché, et nul ne peut l'en délivrer que la grâce de Dieu.